

Le Pasquin

Tirage: 525 VOL.XXII No 3 AVRIL-MAI-JUIN 1990

Association des Familles Paquin inc.

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MEMBRE DE LA FEDERATION DES FAMILLES S.-Q.

Rencontre de RECONNAISSANCE

LES 18 et 19 AOUT 1990

A L'ANCIENNE-LORETTE (QUEBEC)

Paquin de la Région de Québec

CE NUMERO DU "PASQUIN" VOUS EST OFFERT

POUR VOUS INVITER A VENIR A LA FETE

REDACTION: Charles-Henri Paquin

S O M M A I R E

Mot du président.....	p. 61
President's Note.....	p. 62
Nouvelles de l'Association des Familles Paquin inc.....	p. 63
1-Procès verbal, assemblée générale du 20 août 1989.....	p. 63
2-Rapport du président.....	p. 65
3-Rapport du trésorier et Etats financiers 1989.....	p. 67
4-Invitation de Hélène Paquin, Ouest canadien.....	p. 68
Les Paquin dans la vie.....	p. 69
Histoire et généalogie (3e partie).....	p. 77
Décès.....	p. 82
Convocation à l'assemblée générale du 19 août 1990.....	p. 88
Invitation et personnes honorées les 18 et 19 août 1990.....	p. 89
Programme des deux journées de rassemblement.....	p. 90
Feuille d'inscription à retourner.....	p. 91
Mot de Réginald "Why Worry!".....	p. 92
Bulletin d'information.....	p. 93
Cotisation et dons à l'association.....	p. 94

Dépot légal

Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0710-5185
Bibliothèque nationale du Québec

Association des Familles Paquin inc.

41 DES CANTONS CHARLESBOURG, Qc

G1H 7B1 Tel.: (418)849-4501

VOTRE COTISATION EST-ELLE PAYEE?

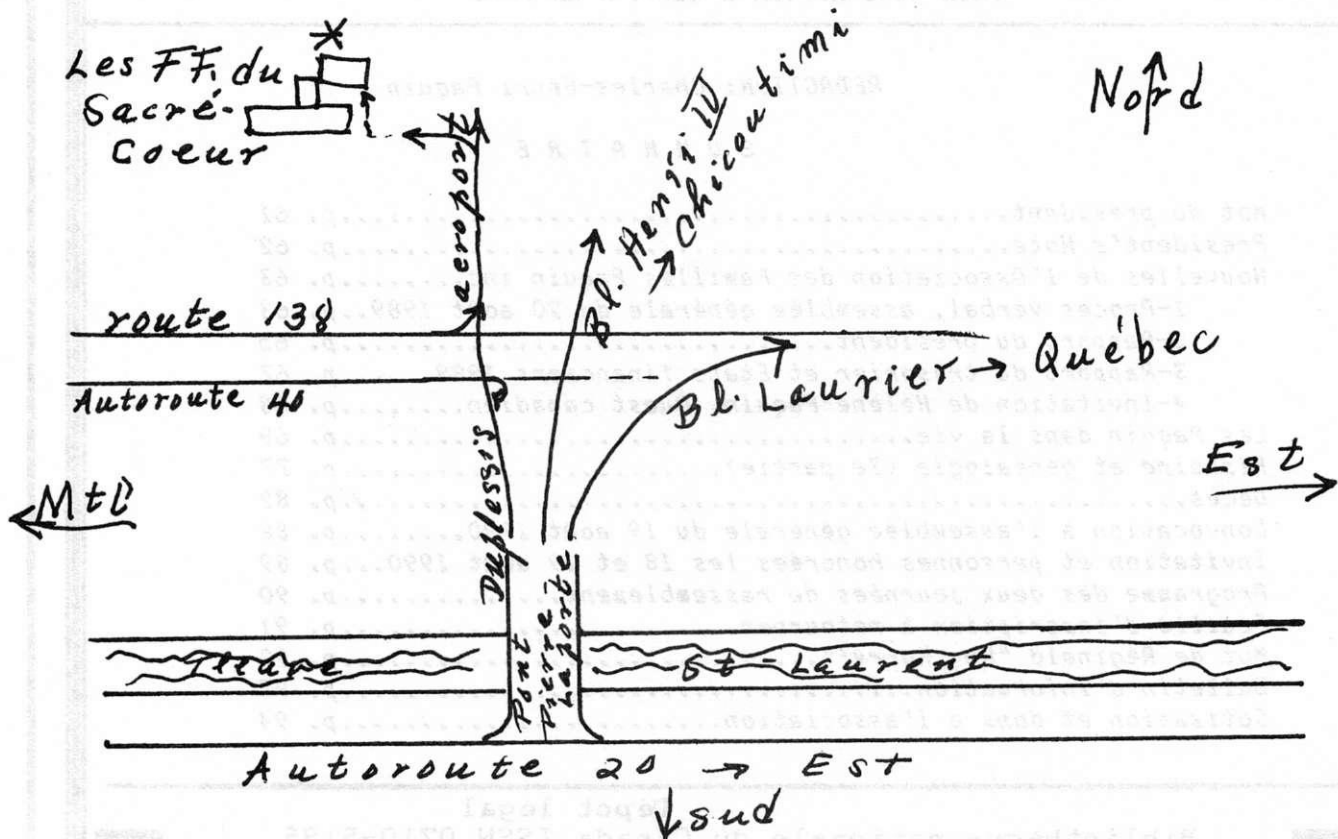
VOYEZ À REMPLIR LA DERNIERE FEUILLE ET À LA
RETOURNER À L'ADRESSE CI-DESSUS. MERCI!

VOTRE GENEALOGIE PEUT ETRE PREPAREE

OU? À L'ADRESSE CI-DESSUS EN REMPLISSANT
LA FEUILLE D'INFORMATION (COÛT: 10.00)

NOUS VOUS ATTENDONS AVEC LES VOTRES

À L'ANCIENNE-LORETTE LES 18 et 19 AOÛT 1990
FEUILLE D'INSCRIPTION: PASQUIN DE JUIN 1990



M O T D U P R E S I D E N T

POSONS UN GESTE SIGNIFICATIF...

A tous les membres de l'Association des Familles Paquin inc., à leurs proches, à leurs amis (es), à leurs parents, à leurs enfants, à tous les Paquin qui ne connaissent peut-être pas encore notre association et la grande famille Paquin, nous lançons l'invitation pour qu'ils se retrouvent en grand nombre à l'Ancienne-Lorette, les 18 et 19 août prochains, pour exprimer leur reconnaissance à notre président-fondateur, le Frère Pasteur Paquin, et à ses dévoués collaborateurs qui ont organisé les rencontres à travers la province depuis 1972.

Les organisateurs(trices) des 15 rassemblements seront aussi honorés et formeront une couronne en hommage à la Foi et à la Vaillance de celui qui a tant oeuvré pour mettre sur pied notre association de famille.

Que chaque région vienne applaudir son (sa) représentant (e) à qui nous rendrons hommage avant de décerner la médaille de la reconnaissance à celui qui malgré ses 89 ans bien sonnés veut être de la fête. Ne pouvant plus se déplacer pour participer à nos rassemblements, nous allons à lui à l'Ancienne-Lorette.

Cette invitation est simple; elle se veut pressante auprès de tous les Paquin qui ont foi au Québec, à son patrimoine et en tous les valeureux fondateurs de notre pays. Nous commençons à recueillir et à conserver certains éléments de notre culture dont nous sommes fiers. Bâtitsons notre histoire à notre façon avec nos moyens modernes. Les grandes civilisations ne cessent de nous étonner en nous racontant leurs réalisations. Ceux qui leur ont succédé témoignent fièrement de leur appartenance à ces races qui ont marqué les siècles passés. En Europe, il n'y a pas un village qui n'érige un monument à la gloire de ses fils qui ont défendu la patrie; il n'y a pas une ville qui ne conserve précieusement ces vieilles pierres qui rappellent son passé. Maintenant que l'homme moderne utilise la mémoire des ordinateurs pour inscrire les événements, il nous faut plus que jamais compter sur les interprétations humaines et humanisantes de ces faits et gestes.

Oui, les 18 et 19 août 1990, posons un geste significatif. Soyons tous à l'Ancienne-Lorette pour célébrer la gloire des nôtres. Vibrions à la FOI et à la VAILLANCE des Paquin.

Charles-Henri Paquin, prés.

N.B.: Prenez connaissance du programme dans les pages qui suivent. Inscrivez-vous dès aujourd'hui... Si vous remettez à demain, vous risquez d'oublier...

WORDS BY YOUR PRESIDENT

Let us make a statement...

To all the members of the Association des familles Paquin inc., to their relatives, friends, family and children, to all the Paquins that do not know the Association yet and to the huge Paquin family, we are sending an invitation so that they come in great number at our gathering of August 18th and 19th 1990 in Ancienne-Lorette (Quebec) in the honor of our Founder-President, Brother Pasteur Paquin and his devoted collaborators who have organized all the gatherings throughout the Province of Quebec since 1972.

The organizers of these 15 gatherings will also be honored and will form a circle, as a token of their "Foi" and "Vaillance", around the man who worked so hard to set up our family association.

Let each region come to congratulate his or her representative that we are honoring here before awarding the medal of gratitude to the one who, despite his 89 years of age, wants to be part of these celebrations. Since he is not able to move around anymore, it is us who will come to him in Ancienne-Lorette.

This invitation is simple; it is an urging one for all the Paquins who have faith in Quebec, its inheritance and in all the valourous founders of our country. We have started to gather and save some elements of our culture that we are proud of. Let us build our own history with today's modern means. The great civilizations still amaze us with their new achievements. Those who have replaced them proudly show their belonging to those races that have marked the last centuries. In Europe, there is not a town or village that does not have its memorial to commemorate the good deeds of their sons who went to war to protect their country; there is not a city that does not keep preciously its old stones as a reminder of the past.

Now that man uses the computer's memory to write down the events, we have to count more than ever on the human and humanizing interpretations of these doings.

Yes, on August 18th and 19th, let us make a statement. Let us all be in Ancienne-Lorette to glory our own. Let us be stirred by the "Foi" and "Vaillance" of the Paquins.

vois etc

Charles-Henri Paquin, President

N.B. Read up on the program in the following pages. Join us today... tomorrow will be too late.

ORGANISONS NOS REGIONS

COMMUNIQUEONS AVEC PAUL-EMILE, V.-P.

70 rue LEVIS, LONGUEUIL, APP.#922 J4H 1S5

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

INVITATION SPECIALE FAITE A TOUS LES PAQUIN
DE LA REGION DE QUEBEC POUR LES 18, 19 AOUT

Procès-verbal, rapport du président et états financiers...

Pour permettre à tous les membres d'être bien informés et pour économiser un temps précieux en assemblée générale, nous publions ici le procès-verbal de la réunion de Laval, le rapport du président et les états financiers de l'année écoulée le 31 décembre 1989, sujets à être soumis à l'assemblée générale du 19 août 1990.

Procès-verbal...

Assemblée générale annuelle tenue à la Maison des Arts de Laval, 1395 boulevard de la Concorde Ouest, Laval, le 20 août 1989.

L'assemblée est déclarée ouverte à 13:30 H. par le président Charles-Henri Paquin.

Le président nous annonce la démission de Hélène Paquin au poste de secrétaire de l'A.F.P.inc. Elle est remplacée par Pierrette Paquin qui a bien voulu accepter cette tâche.

Présences à la table: Charles-Henri Paquin, prés., Paul-Emile Paquin, v.-prés., Alexandre Paquin, trésorier, Pierrette Paquin, secrétaire, Denise Paquin-Thibault, Présidente du Rassemblement 89; les autres membres du conseil d'administration assistent dans la salle avec les participants.

1. Acceptation de l'ordre du jour: Le président fait la lecture de l'ordre du jour qui est accepté à l'unanimité à la suite de la proposition de Horace Paquin de St-Bruno-de-Guigues.

2. Lecture et acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale tenue à Ste-Agathe le 21 août 1988, tel que publié dans le Pasquin. Accepté à l'unanimité suite à la proposition de Charlemagne Paquin de Pierrefonds.

3. Rapport du président. Publié dans le Pasquin, le rapport fait l'objet de quelques commentaires et est accepté unanimement comme suite à la proposition de madame Thérèse Baril.

4. Le rapport du trésorier publié lui aussi dans le Pasquin avec le compte rendu des vérificateurs et la prévision budgétaire pour l'année 1990 fait l'objet d'une proposition de monsieur André Paquin de Longueuil, laquelle reçoit un appui unanime.

5. La nomination des vérificateurs pour l'année 1989 est proposée par madame Carmelle Paquin-Morency. Unanimement l'assemblée demande de continuer avec la même firme.

6. Projet de division en régions. Le vice-président, Paul-Emile Paquin, assisté de son fils Jean présente le plan général d'une division en secteur. Monsieur Gérard Paquin de Ste-Véronique demande une modification de certains secteurs et propose l'accepta-

tion de ce plan général. Le tout reçoit une acceptation unanime de l'assemblée.

7.Nomination de responsables de Région. A sa demande, Pierre Paquin, responsable du secteur de Montréal Est est remplacé par Guy Paquin. Charlemagne Paquin demande des collaborateurs pour son secteur de Montréal Ouest. Comme plusieurs régions n'ont pas de représentants, on demande la participation de tous pour combler ces postes. Paul-Emile reçoit le mandat de continuer ce travail si bien commencé. Cette proposition est faite par Réginald Paquin de Winthrop et reçoit l'appui unanime de la salle.

8.Mandat pour l'année 89-90. Le Pasquin continue sa publication trimestrielle. On constate que les généalogies ne sont pas trop en demande. Alors pourquoi pas en 1990 promouvoir cette ressource. Tous les documents relatifs aux archives de notre famille seront éventuellement confiés aux archives nationales pour leur conservation.

Puisque notre association fait partie des 111 associations de familles de la Fédération des Familles Souches Québécoises, on devrait collaborer avec ladite fédération pour la création d'un projet qui nous tient tous à coeur, la création de la maison des Ancêtres dans le Vieux Québec où tout serait conservé et ouvert aux visiteurs.

9.Le site choisi pour la réunion annuelle de 1992 serait Montréal et coïnciderait avec les Fêtes du 350e anniversaire de la fondation de cette ville. Pour 1991, on songe à un projet de voyage dans l'Ouest canadien pendant que la réunion de 1990 se tiendrait à L'Ancienne-Lorette, lieu de résidence du Frère Pasteur Paquin, notre président-fondateur. Ce projet fait l'objet de la proposition de Jean Paquin et reçoit l'appui unanime de l'assemblée.

10.Correspondance: Parmi les lettres reçues, on note l'intérêt des personnes âgées qui ne peuvent assister à toutes les réunions pour le Pasquin, notre bulletin de liaison.

11.Remerciements adressés à toutes les personnes présentes et spécialement à l'endroit de l'organisatrice de cette belle réunion, Madame Denise Paquin-Thibault, et de ses collaborateurs(trices), sans oublier son mari Louis.

12.Varia: On mentionne qu'on devrait faire plus de publicité au sujet de nos rassemblements. On demande que chacun d'entre nous puisse solliciter la participation de la génération montante et l'on rappelle la nécessité de trouver les 3 candidats dans chacune des régions.

13.L'assemblée est levée à 16:00 H... Ce n'est qu'un Au revoir... A l'an prochain, à l'Ancienne-Lorette. Et préparons-nous déjà pour la rencontre des Paquin de l'Ouest canadien en 1991.

Rapport du Président.

Les quatre (4) bulletins publiés au cours de l'année vous ont permis de suivre de près le cheminement de notre Association.

Nous soulignons particulièrement le travail fait avant la parution du Pasquin de décembre. Quelque deux cents (200) lettres furent adressées aux membres dont la cotisation était échue au août 1989 ou avant. Nous avons joint la carte de membre à l'invitation de continuer le paiement de la cotisation afin d'éviter de la correspondance et des frais de poste. Cette opération qui se voulait une réponse à un voeu exprimé par plusieurs membres, fut un succès. Elle permit de mettre à jour plusieurs dossiers et de discontinuer des envois à de mauvaises adresses ou à des gens disparus ou déménagés.

Malgré le lancement de l'organisation des régions par le vice-président, Paul-Emile, à Laval, le succès n'est pas complet. Beaucoup de régions n'ont pas encore de responsables et très peu ont formé leur conseil de trois membres. Que ferons-nous cette année dans ce dossier?

Avant de lancer le mouvement pour notre rassemblement de 1990 à l'Ancienne-Lorette, votre président s'est rendu consulter quelques régions. Le programme préliminaire fut bien accueilli et les suggestions reçues furent encourageantes, particulièrement à St-Tite, lieu d'origine du Frère Pasteur Paquin. Ses plus proches parents et ses cousins plus éloignés souhaitent tous un succès à ce rassemblement de la reconnaissance.

Des plaques souvenirs d'une grande qualité furent préparées aux ateliers Albert Gilles de Château-Richer. Nous les offrirons aux organisateurs (trices) des rassemblements tenus en régions.

Le président a représenté l'A.F.P.inc. au sein de la F.F.S.Q.inc. et en tant que membre du conseil d'administration de ladite fédération, il a participé aux réunions du conseil et à trois réunions d'informations tenues à l'intention de toutes les associations de familles qui en sont membres. Au congrès de la FFSQ inc., tenu à Trois-Rivières, les 27,28 et 29 avril, la secrétaire de l'Association des Familles Paquin inc., madame Pierrette Paquin-Milette a généreusement accepté de nous représenter en l'absence du président. Elle a retenu la qualité du spectacle donné par le fondeur de cuillers au point que nous avons retenu ses services pour notre soirée récréative du samedi soir le 18 août prochain. Pierrette nous signale que le recrutement s'avère difficile pour toutes les associations. Le meilleur succès obtenu résulte des contacts individuels. Des efforts se font partout pour s'organiser en région. L'ordre du jour de l'assemblée générale faisait aussi une large place à l'organisation des réunions des familles dans le cadre du 350e anniversaire de Montréal en 1992. De plus en plus, l'affaire de la Fédération des Familles Souches Québécoises inc. devient l'affaire des associations, car les

octrois gouvernementaux diminuent d'année en année. Un dollar (1.00\$) par membre par année sera versé à notre fédération. A cette même assemblée générale, Charles-Henri Paquin fut nommé à la vice-présidence de la Fédération. Merci Pierrette pour cette suppléance.

Travaux de Réginald

Réginald Paquin de Winthrop de Boston continue toujours son travail pour améliorer son Dictionnaire généalogique de la famille Paquin. A deux reprises, après avoir complété ou corrigé ses données à l'aide des documents reçus, il a réimprimé ses disquettes qu'il m'a fait parvenir pour que nos dossiers soient à jour. C'est un excellent travail que fait Réginald. C'est un peu la raison pour laquelle nous apprécions la collaboration des aides qui nous font parvenir les coupures de presses annonçant les décès. C'est une mine de renseignements pour découvrir beaucoup de Paquin. Ce serait encore meilleur si chacun remplissait le bulletin d'information que nous imprimons sur la dernière feuille du Pasquin.

Inscription aux JOURNEES DE LA RECONNAISSANCE

Depuis quelques années, même si nous avons déplu à quelques personnes, nous avons insisté pour que les gens s'inscrivent à l'avance pour participer à nos rassemblements. Même si nous n'adressons pas une carte d'invitation à chacun ou chacune avec une enveloppe de retour, nous utilisons le Pasquin avec une page détachable pour nous signifier votre décision de participer afin de nous permettre de bien organiser la fête. Nous vous sommes reconnaissants de répondre à notre demande. Votre Association peut investir et organiser les activités en réservant des services pour accommoder tous les participants. Au prix que nous devons payer pour des repas, des salles, des équipements, vous aidez grandement votre association en vous inscrivant à l'avance. Cette année, en plus, vous n'avez pas à craindre pour la température... Le comité du "beau temps" est déjà à l'oeuvre avec le Frère Pasteur Paquin lui-même à sa tête. Et s'il allait se tromper, nous prévoyons tout pour que tout puisse se vivre à l'intérieur si la température était mauvaise.

Logement:

Vous n'avez aucune inquiétude pour le logement les 18 et 19 août. Il y a plus de 30 hôtels et motels sur la route 138, juste au bas de la côte de l'Aéroport où se situe la Maison des Frères du Sacré-Coeur où réside le Frère Pasteur et où l'on tient toute la rencontre. Vous pourrez très bien vous loger pour quelque \$50.00 la nuitée, si vous voulez passer les 2 jours avec les PAQUIN, ou si vous ne voulez pas retourner coucher à la maison.

Rapport du trésorier:

ASSOCIATION DES FAMILLES PAQUIN INC.

État du capital

Période terminée le 31 décembre 1989

ASSOCIATION DES FAMILLES PAQUIN INC.

État des revenus et dépenses

Période terminée le 31 décembre 1989

Capital au 31 décembre 1988	3 789,34 \$
Excédent des revenus sur les dépenses pour l'année financière 1989	<u>896,33</u>
Capital au 31 décembre 1989	<u>4 685,67 \$</u>

Bilan
31 décembre 1989

Actif

Encaisse:		
Banque	4 115,66 \$	
Part sociale	<u>5,00</u>	4 120,66 \$
Placement:		
Comptes à recevoir	81,12	
Dépôt à terme	<u>1 000,00</u>	1 081,12
Immobilisation:		
Imprimante	492,68	
Ordinateur et atachements	<u>1 600,21</u>	2 092,89
		<u>7 294,67 \$</u>

Passif

Cotisations perçues d'avance	2 609,00 \$
Capital au 31 décembre 1989	<u>4 685,67</u>
	<u>7 294,67 \$</u>

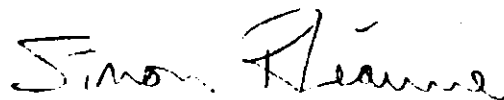
Revenus:			
Cotisations (336 membres)		2 860,05 \$	
Généalogie		65,00	
Dons reçus		850,12	
Ventes: volumes, plaques et macarons		181,45	
Intérêts et gains sur fonds américains		140,67	
Congrès - rassemblement de Laval		<u>763,78</u>	4 861,07 \$
Dépenses:			
Bulletins -			
Impression	2 719,00 \$		
Expédition	295,19		
Timbres	<u>347,67</u>	3 361,86	
Divers -			
Bureau, papeterie, logiciel, etc.	195,28		
Avance et tribut floral pour congrès	220,00		
Fédération des familles souches et Salon des Aînés	75,00		
Volumes	60,00		
Ministère des Finances	25,00		
Frais bancaires	<u>27,60</u>	602,88	3 964,74
Excédent des revenus sur les dépenses			<u>896,33 \$</u>

Rapport du vérificateur

Aux membres de l'Association
des familles Paquin Inc.,

J'ai vérifié le bilan au 31 décembre 1989 ainsi que l'état des revenus et dépenses et l'état du capital de l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de l'Association au 31 décembre 1989 ainsi que les résultats de son exploitation pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.



Simon Rhéaume, c.a.

Québec, Canada,
le 25 mai 1990.

Chers Cousins et
Cousines

Les familles
Paquin L'Ouest
canadien veulent
vous accueillir
l'an prochain
avec une grande
réunion à St-
Boniface
(Winnipeg), Mani-
toba.

Presque toutes
les familles
Paquin dans
l'Amérique du
Nord sont descen-
dantes de Nicolas
qui est venu au
Canada en 1672.



La réunion des 16 et 17 août 1991 aura trois buts:

- 1-Le rassemblement de tous les Paquin du Manitoba avec les Paquin de toute l'Amérique.
- 2-La première réunion de toutes les soeurs (religieuses) Paquin du Canada et des Etats-Unis.
- 3-La réunion annuelle des membres et directeurs (trices) du Nord Américain, leur première réunion dans l'Ouest canadien.

Dear Cousins

The Western Canadian Paquin Families invite you next year to join us in a celebration in St. Boniface (Winnipeg), Manitoba.

The reunion of August 16 and 17, 1991 will have 3 goals:

- 1-A weekend meeting of all Manitoba Paquins with other Paquins;
- 2-The first reunion of all North American Paquin sisters (nuns);
- 3-The annual meeting of the North American members and directors of the Association des Familles Paquin inc. (The first in Western Canada.

Almost all Paquins in North America are descended from Nicolas, who arrived in Eastern Canada in 1672.

Membership (\$12.00 per year or +)
is not required to attend this
Weekend of fun and celebration.

H. Paquin

Hélène Paquin, Western Director
Association des Familles Paquin
2231 Hamilton Street
Regina, Saskatchewan
S4P 2E7

LES PAQUIN DANS LA VIE

SOYONS FIERS DES NOTRES
MERCÌ A TOUS CEUX QUI NOUS INFORMENT

L'ENCAN DU 18 AOUT... VOUS ATTEND...

APPORTEZ VOS PIÈCES... SERA-T-IL AUSSI REUSSI QUE CELUI DE JEAN-PIERRE COALLIER? nous n'en demandons pas tant, mais participons!

L'ENCAN DE JEAN-PIERRE COALLIER: UN VÉRITABLE SPECTACLE!

On a amassé plus de 13,000 \$ pour les Oeuvres du Cardinal Paul-Émile Léger au Complexe Desjardins il y a quelques jours lors de l'encan d'AD LIB. Pour soutenir l'animateur dans sa tâche, on avait retenu les services de Roch Fournier un excellent encanteur, ainsi que l'appui des humoristes Serges Turbide, Alain Choquette (le magicien) et Christian Tétrault. C'était un véritable spectacle auquel ont assisté une foule de gens massés sur les trois étages du Complexe. De partout les enchères montaient. Entre les bagues de Jean-Pierre et les présentations fort amusantes de ses coéquipiers, l'encanteur allait chercher des prix intéressants pour des articles appartenant à des artistes, articles tous aussi originaux les uns que les autres, et pour des lots de différents objets que Jean-Pierre Coallier ne se privait d'appeler "quétaineries" sans méchanceté. On comptait aussi parmi le butin d'AD LIB des articles offerts par différentes compagnies, téléviseur, bicyclette, lustre magnifique. "Dans cette boîte on retrouve un p'tit cochon, un toutou de peluche, un seau à glace, des jouets, un flamant rose..."; lançait Coallier pour décrire les "boîtes surprise", qui partaient pour 60 \$, 80 \$, parfois 100 \$. C'était toute une partie de plaisir au Complexe Desjardins lundi, plusieurs ont quitté les lieux un grand paquet sous le bras, réjouis par ces quelques heures de plaisir. Voici les montants récoltés pour les objets des artistes:



PATRICIA PAQUIN, comédienne de CHAMBRE EN VILLE, a payé 260 \$ pour la robe de MITSOU.

Hydro-Québec signe une nouvelle convention avec la MRC de Mékinac



MM. Jules Paquin et Charles Géoire (assis), respectivement préfet de la MRC de Mékinac et maire de Lac-aux-Sables, ainsi que MM. Jean Fontaine, d'Hydro-Québec et Michel Rousseau, président du conseil d'administration de Les Récupérateurs de Normandie.

Royal Saint-Arnaud Saint-Tite

■ Hydro-Québec vient de signer une nouvelle convention avec des représentants de la MRC de Mékinac pour la réalisation de la deuxième de trois phases, permettant ainsi de concrétiser deux initiatives de mise en valeur de l'environnement.

Par cette entente, la MRC de Mékinac et la municipalité de Lac-aux-Sables investiront 169 364 \$, provenant des crédits d'Hydro-Québec, pour réaliser deux projets environnementaux dans le cadre du projet Radisson-Nicolet-Des Cantons.

Le bâton de hockey du 450^{ème} but de MAURICE RICHARD, 2,000 \$.

Une toile originale de CLAUDE THÉBERGE (des vêtements), 1,500 \$.

L'orgue de LUCIEN HÉTU offert par son fils Daniel, 1,150 \$.

La robe de fiançailles de MICHÈLE RICHARD, 1,050 \$.

Un dessin représentant un enfant fait par CLÉMENTINE DESROCHERS, 330 \$.

L'harmonica de RICHARD SÉGUIN, 320 \$.

Une toile abstraite d'ANNE-MARIE CHALIFOUX, 315 \$.

Portrait de RENÉ LÉVESQUE en cuivre, 300 \$.

La jolie robe noire de MITSOU, 280 \$.

La guitare de GUY ST-ONGE, 255 \$.

Des bijoux appartenant à GINETTE RENO, 245 \$.

Photographie de MAURICE RICHARD et FÉLIX LECLERC, 200 \$.

Le chandail du Canadien de ROBERT CHARLEBOIS, 200 \$.

Un éventail japonais sur cadre de RENÉ et NATHALIE SIMARD, 130 \$.

Le bâton de hockey de ROCH VOISINE dans Lance et Compte, 115 \$.

Une illustration dessinée par LOUISE PORTAL, 110 \$.

Un tambour fabriqué par SYLVIE BERNARD, 105 \$.

Le burrito de MICHEL LOUVAIN, 90 \$.

Chandails du MASKI-COURONS offerts par LOUISE-JOSÉE MONDOUX, 90 \$.

Des vêtements appartenant à JUDI RICHARD et YVON DESCHAMPS, 65 \$.

Des boucles d'oreilles de Jackie Lévy/CHRISTINE LAMER, 55 \$.

Un flamant rose offert par ALAIN MORISOD, 55 \$.

Un hockey de GUY LAFLEUR, 55 \$.

Un chapeau et souvenirs de Yougoslavie d'HUGHETTE PROULX, 55 \$.

Un poudrier appartenant à MARIETTE LÉVESQUE offert par DIANE TELL, 50 \$.

Un bâton de hockey appartenant à ROBERT MARIEN et une statuette appartenant à CARL MAROTTE, 50 \$.

Chapeau et clairon de RAOUL DUGUAY, 45 \$.

Un trophée de VÉRONIQUE BÉLIVEAU, 40 \$.

Le casque de construction de JÉAN DORÉ, 40 \$.

Un cadre de fleurs séchées fabriqué par PIER BÉLAND, 35 \$.

Une loupe à timbres de JEAN LAPOINTE, 35 \$.

Des vêtements de l'humoriste MAURICE PAQUIN, 35 \$.

Le gaufrier à cheveux de JOHANNE BLOUIN, 30 \$.

Les patins de MICHEL FORGET, 30 \$.

Une sculpture (brisée) de MARIE-RENÉE PATRY et une statuette de ROGER JOUBERT, 20 \$.

Une photo du Grand Antonio, 25 \$.

Texte: Agnès Gaudel
Photos: André Roy

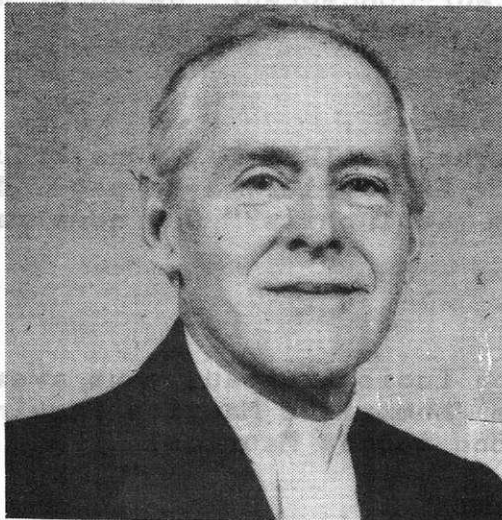
L'ENTREVUE d'andré perreault



Le curé rénovateur

À l'instar des quincailleurs Roland et Napoléon, les rénovateurs RO-NA, le rassembleur et l'innovateur Curé Carmel Paquin de la touristique agglomération de Saint-Théophile du Lac-à-la-Tortue qui fêtera son centenaire en 1994, s'apprête à bâtir un projet communautaire de souscription populaire et un calendrier d'activités paroissiales qui ne laisseront personne indifférent. Certains paroissiens, enthousiastes et taquins, ont baptisé la pré-offensive centenaire du Curé Carmel Paquin, *Souscription Car-Pa*.

Le Curé Carmel Paquin, né à Charette le 2 juin 1930, ordonné prêtre le 9 juin 1955, a vécu toute son enfance et son adolescence à Shawinigan et Shawinigan-Sud. Il a voué la presque totalité de ses énergies apostoliques en pastorale des loisirs et du tourisme du plein air depuis les 35 dernières années de sa vie sacerdotale riche et très diversifiée.



Il est présentement curé à la paroisse de Saint-Théophile du Lac-à-la-Tortue depuis le 30 janvier 1988, localité de 3,000 âmes en hiver et qui double sa population en saison estivale par la grande famille des villégiateurs.

Quand je l'ai connu, il y a plus de 30 ans, l'abbé Carmel Paquin arborait la traditionnelle soutane noire surplombée d'une chevelure d'un noir d'ébène, alors qu'au moment de l'entrevue, il affichait le collet romain dissimulé dans un accoutrement gris portant avec ostentation la coiffure-sagesse poivre et sel. Avec l'humour, le raffinement, la douceur et la courtoisie qui lui sont depuis toujours caractéristiques, l'abbé Paquin devait me déclarer: "Je fais tous les efforts nécessaires pour m'adapter à mon époque".

CALENDRIER D'ACTIVITÉS PAROISSIALES

Si le Curé Paquin refait une beauté à l'église, il sait aussi rénover l'esprit de la communauté en proposant une brochette d'activités culturelles susceptibles de rassembler toutes ses ouailles. C'est ainsi qu'un dîner-bénéfice a eu lieu en avril dernier avec la participation de l'auteure et conférencière Aurèle Descôteaux. En mai, on assistera à un concert des Petits Chanteurs de Trois-Rivières. En juin, une visite paroissiale se terminera par la fête, style bien-cuit, de Monsieur le Curé Carmel Paquin pour ses 35 ans de dévouement sacerdotal. En juillet, on invitera la population au Festival du Super-pro Camionneur du Club Optimiste de la localité. En août, ce sera la retraite paroissiale avec le populaire prêtre Christian Beaulieu. En septembre, on mettra l'accent sur la fête des mariages chrétiens et une attention spéciale sera accordée aux ex-curés Édouard Paquin et Alexandre Massicotte pour leur jubilé d'or sacerdotal.

CONCERT POUR 600 PAIRES D'OREILLES

Vendredi, 25 mai prochain, au sous-sol de l'église, à compter de 20:00 heures, pour la modique somme de 10\$ par personne, le Curé Carmel Paquin invite tous ses concitoyens à entendre le super concert *bénéfice des Petits Chanteurs de Trois-Rivières*, sous la direction compétente de l'Abbé Claude Thompson, internationalement connu et acclamé.

"Pour travailler à l'unisson, au diapason de nos besoins, nous devons construire ce premier pont musical, à la portée de tous, pour le plus grand succès de la symphonie centenaire d'un coin de pays enchanteur", de conclure le curé Paquin.

SOUSCRIPTION CAR-PA

"Nous avons une tour à construire qui unira notre communauté dans la fraternité et la générosité, et c'est l'éventuel centenaire de la paroisse qui nous incite à un pareil regroupement et déploiement des forces vives du milieu", dira le curé rénovateur.

"Nous avons la toiture de l'église à rénover, l'orgue à restaurer, la fosse septique du presbytère à réaménager, l'électrification des cloches à refaire, le stationnement à réasphalter, l'édification d'une rampe d'accès pour personnes handicapées sans compter les briques et les pourtours des fenêtres à étancher", d'admettre le curé qui a des joints à tirer et non le curé qui tire un joint.

Tout se rafraîchissement aux usures du temps passe par la souscription du Curé Carmel Paquin, la taxe ecclésiastique centenaire, la rénovation Car-Pa.

Exposition...

Les personnes qui ont pu participer, le 27 mai 1990, au vernissage et à l'exposition des oeuvres récentes des artistes qui ont contribué depuis 5 ans déjà au succès de la Galerie d'Art Lisette Martel, au 467 de la rue Notre-Dame, à Montebello, ont pu apprécier des oeuvres de Vladimir Horik, Normand Hudon, Paul "Tex" Lecor, Pauline Paquin, Gaston Rebry et Jean-Paul Riopel

De la Presse...

On apprend que la compagnie Waste Management inc. a ouvert un centre de tri à Mascouche, où elle emploie six personnes. Rebutés solides canadiens et ses deux principaux actionnaires, Daniel Emond et Michel Paquin, possèdent un centre de tri de deux millions et demi de dollars à Anjou.

On apprend aussi que Jean-Claude Lauzon ne se voit surtout pas comme une vedette, lui qui aime le contact avec le monde. Il n'a pas d'autre "personnage" que sa bouille et sa manière de faire, osée, risquée. Pour bien faire, il s'est fait aider pour la mise en scène par Pierre Paquin, réalisateur-concepteur de Surprise sur prise, "un gars qui a le sens du punch" comme il dit.

Guy Paquin

Si vous êtes lecteur de la revue AFFAIRES +, vous trouverez des articles écrits par Guy Paquin. En février, à la page 49, on trouvait le titre suivant: "Êtes-vous machinphile?" Guy nous parlait des collectionneurs.

Hebdo-vedettes...

Lors de Télédons de la fondation Lucie Bruneau, vous avez sans doute remarqué la présence de notre humoriste Maurice Paquin qui continue de faire rire et chanter. Bon succès Maurice!

L'école Mont-de-LaSalle fête ses 25 ans

Sous ce titre surmonté d'une photo, on pouvait lire que l'invitation faite aux anciens et anciennes en vue de grandes retrouvailles se faisait sous la coordination de monsieur Claude Paquin.

Témoignage:

Hommages respectueux et félicitations à monsieur Agapit Paquin, époux de feu Marguerite Bourdeau. Né le 15 mai 1898, fils de Lufrasie Paquin et Aimée Morin, il est maintenant âgé de 92 ans. Père de 10 enfants, 7 filles et 3 garçons dont 9 sont encore vivants. Il compte 21 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants

dont le dernier né est Guillaume Paquin, petit-fils de Claude et de Lise Tremblay, décédée. Il a passé sa vie à St-Didace de Maskinongé. Cultivateur acharné, homme de sagesse et de foi, père de famille remarquable... Bonne Santé et merci mille fois papa pour les bons conseils donnés à tous et à toutes.

(Ton fils Claude.)

"Paquin" à Lyon France...

En visitant le musée historique des tissus à Lyon, Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un volume intitulé:

P A Q U I N

UNE RETROSPECTIVE DE

60 ANS DE HAUTE COUTURE

Ouvrant ce volume, je découvre ceci:

Madame Paquin...

Ce nom, pour toutes les princesses exotiques, ces milliardaires d'outre-Atlantique, a toujours signifié Paris, Paris dans ce qu'il a de plus précieux, d'inimitable; Paris dans ce qu'aucun pays ne pourra lui enlever: le bon goût, l'esprit dans la splendeur comme dans le falbala. Elle passe, une légère couronne argentée sur la tête, un étroit ruban rouge sur son coeur. Elle passe, souriante. Et ce sont les clientes qui s'inclinent...

Après Fortuny 1980, puis Balenciaga en 1985, voici que le Musée des Tissus, dans le cadre de ses expositions liées à l'histoire du costume, s'attache à évoquer une nouvelle figure de grand relief de la mode "historique" dont on célèbre le centenaire l'année prochaine, PAQUIN. Cette illustre maison créée par Jeanne Paquin, est présentée à travers un parcours qui commence aux débuts de la Haute Couture en France, à la fin du XIXe siècle, jusqu'à l'apogée des années 50, époque à laquelle elle s'éteindra.

Eh bien! j'ai acheté ce volume pour vous le montrer les 18 et 19 août prochains. j'ai même été prendre des photos de ce 3 rue de la Paix, Paris, adresse souvent mentionnée dans le volume. C'était là la maison et les ateliers de madame Paquin. Plusieurs personnes s'interrogeaient sur cette maison tenue par des Paquin à Paris. Vous pourrez trouver toutes ces notes lors de notre rencontre à l'Ancienne-Lorette.

Des Paquin de France

Des "Cousins" de France viennent visiter le Québec; ils se sont adressés à notre association pour avoir des informations. Madame Bernadette Paquin témoignait ainsi sa reconnaissance: "Nous avons bien reçu votre documentation sur le Québec et nous vous en remercions de tout coeur. Mon mari et moi-même avons regardé avec intérêt les guides touristiques, nous apprécions l'utilité de

pouvoir consulter des cartes avant notre périple dans votre beau pays. Et les jours nous semblent bien longs avant notre envol.

Chers Cousins, recevez de France toute la considération et l'amitié qui nous unissent.

Patricia Paquin.

Saviez-vous que la jeune vedette de "chambres en ville" a trouvé l'homme de sa vie en la personne de Marc-André Latour. Ils se sont connus à l'émission "coup de foudre" et se sont fiancés lors d'un party d'halloween. Meilleurs voeux de succès à Patricia Paquin et à Marc-André Latour.

Les déracinés de Deschambault

Quand on leur a parlé d'un parc industriel, personne n'a protesté: Ils ne savaient pas qu'on allait parachuter une aluminerie dans le jardin! (pour employer le titre même de la revue Actualité du 15 juin 1990)... La famille Paquin est, depuis 10 générations, propriétaire d'une terre à bois dans le troisième rang. "Depuis le temps de la colonie", précise Claude Paquin, 46 ans, qui y a planté des épinettes avec son père. "Y a pas une journée que je pense à ça", souligne-t-il. Et quand il dit que cela l'"agace", on comprend que cela le bouleverse.

Les expropriés s'inquiètent aussi pour l'environnement. L'usine sera une des rares alumineries canadiennes sans rejet d'eaux industrielles. "(Les nouvelles technologies) ont transformé complètement notre façon de fabriquer l'aluminium", a expliqué Peter Aylen, directeur général de Luralco, lors d'une causerie devant l'Association des MBA de Québec. Une Etude de répercussions environnementales de Luralco, préparée par Lavalin Environnement, soulève autant de questions qu'elle propose de réponses.

Quel dérangement! Quel déchirement! Dans la même famille on en trouve qui veulent des jobs et d'autres qui auraient voulu conserver intact le patrimoine familial.

De Thérèse Rocheleau-Baril

"J'ai rencontré des Paquin que je ne connaissais pas et qui eux ne connaissaient même pas l'Association, à ma grande stupéfaction, -lors de la messe pour le Rév. Père René Paquin-. A cette même occasion, Denise Paquin-Thibault a aussi rencontré une Paquin qui nous a dit n'avoir jamais entendu parler de la fête à Laval, et le hic, c'est qu'elle demeure à Pont Viau, même circonscription que Denise. Les deux bras lui ont tombé. A Laval, durant une semaine, il y a eu à la radio communautaire des nouvelles éclairs pour annoncer cette fête, et les journaux ont été grandement de la partie aussi..."



Mme Louise Paquin, de Cap-de-la-Madeleine.

Jeune mariée, 20 ans... et le cancer

«J'ai vécu le présent plus intensément... pour oublier l'avenir»

Brigitte Trahan
Trois-Rivières

■ Au cours de ses campagnes de sensibilisation, la Société canadienne du cancer ne manque jamais une chance de dire au public que le dépistage précoce est indispensable dans la prévention du cancer.

C'est heureusement le conseil qu'a suivi Louise Paquin, il y a 17 ans. «Ça faisait environ une semaine que je sentais une bosse qui me poussait dans le cou. Comme la bosse grossissait, j'ai rapidement consulté mon médecin de famille. Après un examen et des prises de sang, il m'a alors référée à un hématalogue», relate-t-elle.

«J'avais 20 ans. J'étais mariée depuis à peine six mois. Pour moi, la vie commençait et voilà qu'après une biopsie effectuée sur cette bosse, on m'annonce que je souffre de la maladie d'Hodgkin, le cancer des ganglions.»

Quand Louise Paquin a compris ce qui était en train de lui arriver, ce fut la révolte. «En 1973, quand c'est arrivé, pour moi, cancer égalait mort. Je pensais qu'il ne me restait que deux ou trois ans à vivre. Psychologiquement, ce fut très dur. Quand tu viens de te marier, tu as des plans. Tu veux avoir une maison, des enfants. Mais le docteur m'a expliqué que c'était préférable de ne pas en avoir. Quand tu es enceinte, ton métabolisme change et ça aurait pu m'enlever beaucoup de chances de rémission», raconte-t-elle.

Pour mettre toutes les chances de leur côté, les médecins décidèrent d'opérer Louise non seulement pour lui enlever sa tumeur, mais aussi pour lui enlever la rate, génératrice de globules blancs. «C'est cela qui fut le plus dur, explique-t-elle. Mais à 20 ans, tu récupères vite. J'ai ensuite été obligée de suivre 30 traitements de radiothérapie à Montréal. J'en avais cinq par semaine.

Heureusement, mes beaux-parents résidaient dans la région métropolitaine. J'ai pu demeurer avec eux pendant ce temps.»

«Comme mon cancer avait été diagnostiqué au stade A-1, c'est-à-dire au moment où il ne faisait que commencer à se développer, mes chances de guérison s'en trouvaient multipliées», insiste-t-elle.

Il a fallu environ 10 ans avant que les médecins puissent commencer à parler de rémission totale. «Ils sont très prudents là-dessus car il y a parfois des gens qui rechutent après 14 ans», signale-t-elle. «C'est une période où on vit beaucoup plus intensément chaque instant, en se demandant si l'an prochain on fêtera Noël ou si nos projets d'avenir valent encore la peine d'être réalisés. Nos valeurs en général changent. On vit davantage le présent afin d'oublier l'avenir.»

Dix-sept ans plus tard, Louise goûte encore très intensément à la vie et travaille bénévolement, à l'occasion, pour la Société canadienne du cancer en sachant que son témoignage peut donner de l'espoir à ceux qui vivent la même chose qu'elle a vécue. «Ne suis-je pas un exemple bien vivant qu'on peut guérir du cancer?» ●

L'école Mont-de-la-Croix fêtera son 25^e anniversaire au cours de la prochaine année. Les grandes retrouvailles se feront du 11 au 17 juin prochains. On peut se procurer le programme complet et réserver des billets auprès de M. Claude Paquin, coordonnateur des fêtes, au 125, boulevard des Prairies à 662-5614. C'est une invitation!



MARTHA GAGNON

■ Atteint de cancer, Georges Paquin, 71 ans, de Mont-Laurier, doit passer plusieurs semaines à Montréal pour suivre des traitements de radiothérapie.

«Où diable pourrais-je bien habiter pendant ces cinq semaines? Mes fils n'ont pas la place pour me recevoir; quant à l'hôtel, je n'en ai vraiment pas les moyens», dit M. Paquin. On ne peut pas voyager matin et soir lorsqu'on demeure à plus de 200 kilomètres de Montréal.

Pour la famille Paquin, il s'agit d'un véritable casse-tête jusqu'à ce qu'elle apprenne l'existence d'un hôtel d'un style bien particulier. Un hôtel où la facture ne dépasse pas 35 \$ par jour, incluant les repas, pour une personne seule et 50 \$ par jour pour un couple ou un malade accompagné d'un membre de sa famille.

Il existe maintenant deux hôtels pour cancéreux à Montréal, situés à proximité des centres hospitaliers Notre-Dame et Maisonneuve-Rosemont. Une formule qui a déjà fait ses preuves dans les autres provinces où les centres d'hébergement portent le nom de «lodes».

On estime à 3000 le nombre de malades résidant à l'extérieur de Montréal qui doivent venir, chaque année, dans les hôpitaux de la métropole pour y subir des traitements qui durent en moyenne de quatre à 16 semaines. Il y a aussi ceux qui attendent une transplantation de la moelle osseuse.

Selon Mme Nicole Magnan, directrice de la Société canadienne du cancer, au Québec, «le problème d'hébergement est particulièrement aigu à Montréal où l'on traite 75 p. cent des cas de cancer dans six hôpitaux. À cause du manque de ressources, des malades retardent parfois leur traitement avec les conséquences que l'on imagine.»

Le 26 avril, la Société inaugure sa Maison d'accueil, une résidence neuve comprenant 30 grandes chambres et pouvant accueillir 60 personnes, située sur le terrain de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, boulevard l'Assomption. Une dizaine de malades y vivent déjà.

Plus près du centre-ville, l'Hôtellerie de Montréal, ouverte de-

puis un an, est à deux pas de l'Hôpital Notre-Dame, rue Champlain. On peut recevoir jusqu'à 50 personnes.

C'est là que M. Georges Paquin et sa femme, Hélène, ont choisi d'habiter pour la durée du traitement. «Une vraie bénédiction!» selon eux. Le coût: 50 \$ par jour pour une chambre comprenant deux lits et toilette, incluant les repas qu'ils doivent prendre à la cafétéria de l'hôpital Notre-Dame. S'ils ne veulent pas sortir, ils peuvent utiliser la cuisinette.

Une autre résidente, Mme Simone Blouin-Cloutier, de Drummondville, est soulagée d'avoir pu trouver un endroit confortable et chaleureux, à un coût abordable. Surtout qu'elle ne connaissait personne à Montréal. «Au début, j'appréhendais de me retrouver avec des étrangers. Mais, à ma grande surprise, j'ai retrouvé le courage au contact d'autres malades. Et puis, ça fait du bien de sortir de la maison.»

Pour Yolande, de Trois-Rivières, qui refuse de dire à ses proches qu'elle a un cancer, il n'était pas question de déranger qui que ce soit. Après cinq semaines à l'Hôtellerie, elle lance en souriant: «C'est presque aussi bien que le Club Med! S'il n'y avait pas le cancer, je me croirais en vacances à... Montréal.»

Un service de transport

«Bien sûr, dit Mme Georges Paquin, ça fait un trou dans le budget. À la fin du traitement, on aura dépensé plus de 1000 \$. Mais, imaginez quelle serait la facture s'il fallait loger dans un véritable hôtel, en plus d'aller au restaurant.»

Les services sont sensiblement les mêmes dans les deux établissements: bibliothèque, salle de jeux avec piano, salons intimes et salle de lavage. Des bénévoles visitent aussi les malades.

À la Maison d'accueil, il y a une cafétéria sur place et un minibus, don des employés de Canadair, est mis à la disposition des gens qui doivent se déplacer pour subir les traitements dans différents hôpitaux. À l'Hôtellerie de Montréal, on rembourse les taxis.

Règle générale, les personnes retournent chez elles en fin de semaine. Si cela est impossible, l'Hôtellerie leur offre le gîte. Les choses sont différentes à la Maison d'accueil qui, elle, ferme ses portes le vendredi soir jusqu'au lundi. La Société du cancer s'engage cependant à trouver des lieux de dépannage aux gens qui en auraient besoin.

La construction de ces deux établissements n'aura nécessité aucune contribution financière du gouvernement. La Maison d'accueil, qui abrite aussi les bureaux de l'administration de la Société canadienne du cancer et des organismes communautaires, a coûté environ 3 000 000 \$.

La Société a investi 1 000 000 \$, tandis que la Corporation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont a cédé le terrain par bail emphytéotique. Une campagne de souscription auprès des grandes entreprises devrait permettre bientôt de récolter les autres sommes nécessaires.

Quant à l'Hôtellerie de Montréal, elle a été réalisée au coût de 1 700 000 \$, grâce à une fondation privée, la Fondation québécoise du cancer et l'aide des Chevaliers de Colomb. On a aussi ouvert un autre centre d'hébergement, plus petit, à Sherbrooke.

Gratuits à Québec et à Ottawa?

Directeur de l'Hôtellerie depuis quelques mois, M. Guy Germain, espère que le gouvernement acceptera de collaborer financièrement afin de diminuer la facture faite aux résidents. De concert avec la Société du cancer, il a déjà formulé une demande qui est actuellement à l'étude.

Selon M. Germain, «il faut parfois diminuer la facture à 30 \$ ou 25 \$ par jour dans le cas des personnes dont le revenu n'est pas suffisamment élevé.»

Les responsables des centres montréalais se plaignent du fait que le gouvernement défraie le coût des services d'hébergement pour les clients du pavillon Carlton Auger, rattaché à l'Hôtel-Dieu de Québec, et rembourse les dépenses des Québécois qui passent des séjours dans les deux hôtels de la Société du cancer, à Ottawa.

En 1988, le gouvernement québécois a, en effet, remboursé 101 000 \$ en frais d'hébergement pour des Québécois de Hull ou des environs, qui suivaient des traitements à Ottawa.

Mme Nicole Magnan, directrice de la Société québécoise du cancer, ne réclame pas un remboursement intégral des frais, mais un partage équitable, dont la formule pourrait être: un tiers pour le gouvernement, un tiers pour le patient et un tiers pour le centre d'hébergement. En ces temps de restriction budgétaire, on se demande quelle sera la réaction du gouvernement.

Des «hôtels» à prix modique accueillent les cancéreux

HISTOIRE et GENEALOGIE

NOUS SERIONS TRES HEUREUX DE RECEVOIR
LES INFORMATIONS CONCERNANT VOTRE FAMILLE

DE L'OUEST CANADIEN... (3e partie)

Joseph René Boileau, fils de Pierre Boileau et Alizare Lalonde quitta Keewatin, Ontario, avec sa mère, devenue veuve, pour venir dans l'Ouest. On ne sait que peu de choses au sujet de René et de sa mère, si ce n'est qu'ils demeurèrent au presbytère. Madame Alizare était ménagère et servante auprès des prêtres de Lebret. René eut deux sœurs qui décédèrent dans l'Est. René et sa mère vinrent à Lebret vers 1890. C'est là qu'ils rencontrèrent le veuf Noël Paquin et sa famille. Noël et Alizare se sont mariés à Lebret le 9 juillet 1899 et eurent deux filles, Mary Theresa Bernadette et Margueret. Vers l'âge de 18 ou 19 ans, René, avec quelques jeunes de la région joignirent les rangs de l'armée pendant la guerre mondiale de 1914. Il fut soldat de la 5e division de l'Infanterie canadienne. Son numéro matricule était 424091. Une lettre datée du 3 juin 1914 était adressée à madame Alizare Paquin par madame F. Chabon ("War aunt") qui, avec d'autres dames aidaient les jeunes militaires à se maintenir dans la bonne voie. Cette lettre était envoyée de la ville de Angers, France. La dernière lettre reçue au sujet de René était datée du 22 septembre 1916. Les recherches confirmèrent que René fut tué à la bataille de Thiepval-Courcelette. Madame Paquin reçut la croix d'argent et d'autres médailles qui furent octroyées à ceux qui ont péri au cours de la guerre. Ces médailles furent commises à la garde de Bernadette en 1980. Elles furent ensuite confiées à la Légion de Lebret. Madame Mary Hornung s'occupa de faire préparer un tableau d'honneur où sont mises en évidence ces médailles de la Légion de Lebret.

Bernadette Paquin

Mary Theresa Bernadette Paquin est née à Lebret, Saskatchewan, le 16 juin 1900. Ses parents, Noël Paquin et Alizare (Lalonde) Boileau, déménagèrent à Lebret en 1901. Bernadette fréquenta l'école de 10 ans à 16 ans. A ce moment, sa mère eut besoin de ses services. Atteinte de pleurésie, Alizare décéda le 12 mars 1920. Bernadette travailla un an au scolasticat, de l'autre côté du lac. Joe La Croix, un cousin de Winnipeg, Manitoba, prit Bernadette chez lui à Winnipeg, où elle travailla au département des achats de la maison "Tache Home" jusqu'à sa retraite à 65 ans. Elle continua encore 5 années comme remplaçante à la buanderie et dans d'autres secteurs de la maison. Elle continua d'occuper une chambre d'employée au foyer tant qu'elle y travailla. Son dernier patron fut Soeur Piché. Bernadette déménagea à une résidence pour personnes âgées à St-Boniface près de la maison "Tache Home" avec une bonne amie, mademoiselle Georgina Couture. Elle y demeura jusqu'à sa mort

Joseph Rene Boileau

By Mary (Koubek) Hornung as told by Bernadette Paquin in 1980

Joseph Rene Boileau, the son of Pierre Boileau and Alizare Lalonde came West with his widowed mother from Keewatin, Ontario. Very little is known about Rene other than he and his mother lived at the priests' rectory. His mother Alizare was the cook and housekeeper for the priests in Lebret. He had two sisters who died in the East. They had come to Lebret in the late 1890's. It is here that they met the widower Noel Paquin and his family. Noel and Alizare married in Lebret July 9, 1899 and had two daughters, Mary Theresa Bernadette and Margaret. At age 18 or 19, Rene, along with some other boys of the area joined the army when World War I broke out in 1914. He was a Private in the 5th Canadian Infantry Corps 1914-1916. His number was 424091. A letter dated June 3, 1914, was sent to Madame Alizare Paquin from a Mrs. F. Chabon ("war aunt") who, along with other older ladies, communicated with young soldiers to "help them remain in the path of duty and heaven." This letter was sent from Angers, France. Her last letter from Rene was dated September 22, 1916. Inquiries were made regarding his whereabouts and it was confirmed that he was killed in the Thiepval-Courcelette Battle. Madame Paquin received the Silver Cross and other medals which were given to those who fought in the war. The medals were left in Bernadette's care until 1980, when she felt they should be placed in the care of the Lebret Legion. Her great-niece, Mary (Koubek) Hornung, then arranged to have the medals framed and donated to the Lebret Legion. The name Joseph Rene Boileau is written along with other names on a cairn in front of the Lebret Legion Hall.

Bernadette Paquin

By great-niece Mary (Koubek) Hornung

Mary Theresa Bernadette Paquin was born in Lebret, Saskatchewan, June 16, 1900, to Noel Paquin and Alizare (Lalond) Boileau. They moved to Lebret in 1901. Bernadette started school at age 10 and continued to age 16 when her mother required help at home. Her mother was prone to pleurisy and died at age 59 on March 12, 1924. Bernadette worked at the scholasticate for one year across the lake from Lebret. Joe LaCroix, a cousin from Winnipeg, Manitoba, took Bernadette back with him to Winnipeg where she worked at Tache Home in the Purchasing Department until her retirement at 65 years of age. She continued working for another 5 years as a spare in the laundry and other areas in the home. She lived in a room for employees at the Home during her working years there. Her last boss at the home was Sister Piche. Bernadette moved into a senior citizens' apartment in St. Boniface near the Tache Home with a good friend, Miss Georgina

survenue le 27 avril 1983. Elle était âgée de 82 ans. Elle fut inhumée au cimetière de St-Boniface.

Bernadette effectua plusieurs voyages à Lebret, Régina, et à Belcarres pour rendre visite à son demi-frère, Albert, et à sa demi-soeur Emerence, ainsi qu'à tous ses autres parents. Elle visitait aussi sa soeur Margueret à Lebret et à Edmonton. Sa dernière visite à Lebret remonte à 1980, lorsqu'elle remit les médailles de guerre à la garde de la Légion de Lebret, au cours de la réunion des Paquin, en août.

Bernadette mentionna que pour venir à Lebret, par train, de Winnipeg, il y a quelques années, il lui en coûtait \$7.95, et elle devait changer de train à Melville.

Bernadette avait fait sa première communion à Lebret en 1910, et avait été confirmé à l'été de 1911, par monseigneur Mathieu.

Ernest Théophile Paquin

Ernest Théophile Paquin est né à Ste-Eustache, Québec. Il vint dans l'Ouest avec ses parents Noël et Emerence Paquin en 1884 et s'établit à Qu'Appelle Valley, près de Whitewood, Saskatchewan. Avec ses frères et soeurs, il y vint avec son père devenu veuf entre les années 1896 et 1898.

Théophile maria Anna Laporte en 1908 à Qu'Appelle Valley, Saskatchewan. Anna venait de Montréal, Québec. Ils s'établirent sur une ferme non loin de son frère Albert, près de Lebret. Ils eurent sept enfants que l'on retrace dans les registres paroissiaux: cinq filles et deux garçons: Lucienne, Germaine, Annette (décédée en 1920 à Lebret), Joseph Théophile Ernest (décédé à 10 mois en 1913), Cécile (décédée à Kenora, Ontario), Joseph (décédé à la naissance, en 1917) et Agnès.

Anna est décédée le 19 octobre 1937 et fut inhumée au cimetière de Lebret. Théophile, lui, décéda quelques années plus tard et fut inhumé à Kenora, en Ontario.

Je me souviens que mon oncle Théophile était un gros et grand homme de la taille de mon grand-père Albert Paquin. Il avait visité notre famille à Régina quand j'étais toute jeune et je pensais qu'il était mon grand-père; la seule différence était son anneau et il n'avait pas besoin de canne pour marcher.

Léonidas Paquin

Léonidas Paquin second fils de Noël et Emerence Paquin était né dans l'Est. Il vint dans l'Ouest avec ses parents

Couture. She lived there until she died April 27, 1983, at age 82 and is buried in St. Boniface Cemetery.

Bernadette made many trips to Lebret, Regina, and Balcarres to visit her half-brother, Albert and half-sister Emerence and other relatives. She also visited her sister Margaret in Lebret and Edmonton. Her last visit to Lebret was in August 1980 when the Paquin Reunion took place and she donated her half-brother's war medals in the care of the Lebret Legion.

Bernadette said that when she would come to Lebret by train from Winnipeg years ago it would cost \$7.95 and she would have to change trains in Melville before reaching Lebret.

Bernadette made her First Communion in Lebret in 1910 and her Confirmation in the summer of 1911 by Bishop Mathieu.

Ernest Theophile Paquin

By great-niece Mary (Koubek) Hornung

Ernest Theophile Paquin was born in Ste. Eustache, Quebec. He came West with his parents Noel and Emerence Paquin in 1884 and settled in the Qu'Appelle Valley near Whitewood, Saskatchewan. He and his brothers and sisters came to Lebret with his widowed father sometime between 1896 and 1898.

Theophile married Anna Laporte in 1908 in Qu'Appelle, Saskatchewan. Anna came from Montreal, Quebec. They farmed not too far from his brother Albert near Lebret. They had seven children recorded in the church records: five girls and two boys. Their names were Lucienne, Germaine, Annette (died 1920, Lebret), Joseph Theophile Ernest (died at 10 mos., 1913), Cecile (died 1868, Kenora, Ontario), Joseph (died at birth, 1917) and Agnes.

Anna died October 19, 1937, and is buried in the Lebret cemetery. Theophile died some years later and is buried in Kenora, Ontario.

I remember mon oncle Theophile being a big man, somewhat the same height and build as my grandfather Albert Paquin. He visited our family in Regina when I was very young and I thought he was my grandfather, the only difference was he wore a ring and didn't have canes to walk with.

Leonidas Paquin

By great-niece Mary (Koubek) Hornung

Leonidas Paquin, second child of Noel and Emerence Paquin, was born down East. He came

en 1884. Il s'est marié deux fois. Sa première femme fut Marie-Jeanne Mulligan. Ils eurent un fils du nom de Joseph Wilfred, né le 10 juin 1901. Atteinte de tuberculose, Marie-Jeanne mourut le 1er octobre 1901 à l'âge de vingt ans et son fils, Wilfred ne vécut que quatre mois; il mourut le 17 octobre 1901. Les deux furent inhumés au cimetière de Lebret. Léonidas se maria ensuite à Antoinette Grandbois, le 18 mai 1903. Ils n'eurent pas d'enfants. Léonidas mourut d'une insolation le 23 juillet 1919 et fut inhumé au cimetière de Lebret près des membres de sa famille. Léonidas était le parrain de ma mère (Emelda).

Adélard Paquin

Adélard Paquin était né en 1884 dans l'Est. Il n'avait que 28 ans quand il mourut le 19 juin 1913. Apparemment, il a souffert d'insolation. Il était bachelier et jouait du violon à l'oreille, et il le faisait très bien. Il se rendit souvent à Qu'Appelle pour y visiter ses amis. Il était le quatrième enfant de Noël et Emerence Paquin. Lui aussi fut inhumé au cimetière de Lebret.

Paul Paquin

Je suis né sur une ferme à trois milles au nord de Lebret (Sec. 7, Tp. 21, Range 11, W 2), le 27 janvier 1923. Mes parents, Laura et Albert Paquin eurent onze enfants et je suis le sixième. Quand je n'avais que deux ans, la famille déménagea sur une ferme à un mille à l'est de Lebret. C'était une petite ferme laitière; nous avions une douzaine de vaches laitières, des poules, des dindons, des porcs et des chevaux. Certaines vaches n'étaient pas faciles à traire; alors c'était une course à la grange pour y traire les plus faciles. C'était un bon argument car il n'y avait pas de trayeuse mécanique à ce temps.

Nous vendions du lait aux gens du village. En été, nous livrions le lait en voiture à cheval et en traîneau l'hiver. Je me souviens d'avoir livré du lait en traversant la rivière pour atteindre les chalets de la plage du Mont Plaisant. S'il faisait chaud, papa disait: "Arrête à la rivière pour cinq minutes et même plus". La raison de cette pause était que ceci permettait aux bandages des roues de se réajuster. Le lait se vendait huit sous la pinte et le beurre entre dix et douze sous la livre. Le beurre était surtout vendu à l'épicerie.

La plupart du temps, ces travaux routiniers étaient exécutés avant le départ pour l'école. Souvent je manquais la première heure de cours et Soeur Oliva me disait: "Livraison du lait, Paul?" et je répondais toujours: "Oui, ma Soeur".

West with his parents in 1884. He married twice; his first wife was Marie Jean Mulligan. They had a son named Joseph Wilfred born June 10, 1901. She had tuberculosis and died October 1, 1901 at twenty years of age. Their son, Wilfred, died October 17, 1901 at four months of age. They are both buried in the Lebret Cemetery. Leonidas then married Antoinette Grandbois May 18, 1903. They had no children. Leonidas died from sunstroke July 23, 1919, and is buried in the Lebret Cemetery alongside other family members. Leonidas was my mother's (Emelda) godfather.

Adelard Paquin

By great-niece Mary (Koubek) Hornung

Adelard Paquin was born in 1884 in the East. He was only 28 years old when he died June 19, 1913. Apparently he had suffered from sunstroke. He was a bachelor and played violin by ear and did so very well. He often went to Qu'Appelle to visit friends. He was the fourth child of Noel and Emerence Paquin. He is buried in the Lebret Cemetery.

Paul Paquin

I was born on a farm three miles north of Lebret, Sec. 7, Tp. 21, Range 11, W 2, on January 27, 1923. My parents, Laura and Albert Paquin, were father and mother to eleven children, I being the sixth. When I was two years old we moved to a farm one mile east of Lebret (in the Coulee). It was a small dairy farm; we milked ten to twelve cows, grew oats and alfalfa for hay, had chickens, turkeys, pigs and horses. Some of the cows weren't easy to milk, so there would be a race to the barn to get the easiest ones to milk. This usually brought on a good argument. There were no such things as milking machines.

We supplied milk to people in the village of Lebret, the cottage people on Mission and Como Park. In the summer we delivered milk with horse and buggy and by sleigh or cutter in the wintertime. I remember delivering milk across the river to Mount Pleasant Beach to cottagers. If it was a hot day, Dad would say, "Stop in the river for five minutes or so." The reason for this was to tighten the rim and spokes on the buggy because they were loose and rattling from being dried out. Milk was selling for about eight cents a quart then and butter probably about ten to twelve cents. Butter was traded often to the stores for groceries.

Most of the time all the chores had to be done before we left for school. I would often miss an hour of class and Sister Oliva would say, "Delivering milk, Paul?" ("Yes Sister").

Même si parfois, il arrivait des choses désagréables, il y avait de très beaux moments à vivre dans cette famille nombreuse. Je me souviens du temps où Ernest n'avait que deux ans et demi et que Henri et moi devions le garder. Nous décidâmes d'aller tirer du fusil. Henri se tenait près du baril du fusil. Le jeune Ernest ne connaissant pas le danger actionna la détente. Henri courut si vite à la maison en traversant le ruisseau que Jésus n'a pas fait mieux en marchant sur les eaux.

Durant la crise, pendant la sécheresse, j'avais environ douze ans et je charroyais de la gravelle avec deux chevaux pour \$2.00 par jour. Cet argent nous aidait à vivre pendant cette période comme un revenu additionnel de la terre. On n'avait rien pour rien au cours de ces jours difficiles. Même si ma famille était pauvre, personne ne se voyait refuser de la nourriture. Comme nous résidions près du chemin de fer, les voyageurs profitant clandestinement du passage des wagons de marchandises, s'arrêtaient souvent chez nous pour y réclamer de l'eau et de la nourriture.

Je fis mes études à Lebret; d'abord au couvent et ensuite à l'école publique.

Quand survint la guerre, je joignis les rangs de la marine, en janvier 1943, au H.M.C.S. Queen de Regina. Mon entraînement fut fait à la Base de Esquimalt, B. C. La même année, en juin, mon frère Fred et moi étions désignés pour le H.M.C.S., Prince Robert. C'était le plus gros bateau de guerre de la marine canadienne. Pendant notre traversée, notre premier arrêt se fit à Panama. Vous pouvez vous acheter trois régimes de bananes pour \$0.50. De là, nous sommes allés à la mer des Caraïbes et en Ecosse pour compléter l'équipement du bateau. Le navire complètement astiqué, nous sommes entrés dans un convoi chargé d'une mission en Angleterre, au Gibraltar et par la Méditerranée, jusqu'en Italie. Les îles Açores faisaient aussi partie de notre mandat. Je fus à bord du Prince Robert pendant 23 mois, jusqu'à ce que nous soyons de retour à Halifax et à Dartmouth, en Nouvelle-Ecosse. C'est alors que j'obtins mon congé de la marine et avec un bon Hourra! je revins à la maison.

Au lendemain de cette décision, qu'allais-je faire? Je me mis à travailler pendant quelques mois comme charpentier pour la "Saskatchewan Wheat Pool Elevators" et ensuite pour la "Babcock Wilcox Boilermakers". Je m'inscrivis ensuite à un cours par correspondance pour m'initier au métier de plombier. Je fis mon apprentissage à la compagnie même qui m'employa quatre ans et demi. Je reçus ainsi un certificat de compétence reconnue tant pour les villes que pour toute la province.

There were lots of fun times with such a large family and there were times when things happened that weren't so funny. I remember when Ernest was about two and a half years old and Henry and I were babysitting him. We decided to go gopher shooting. Henry was standing, leaning on the barrel of the rifle! Ernest, little as he was and not knowing any different, pulled the trigger of the rifle! Henry ran home so fast over the creek it looked like Jesus walking on the water!

During the "relief years" in the thirties when I was maybe about twelve or thirteen years old I hauled gravel with a team for two dollars a day. This money went toward the "relief" such as land taxes, etc. There was "nothing for nothing" in those days. Poor as my family was, nobody was ever refused food. Men that "rode the trains" often came for food and a drink of water to our home as we were close to the railroad tracks.

I took my schooling in Lebret, some classes at the Convent and some at the Public School.

Then came the war. I joined the Navy in January 1943 in Regina, at H.M.C.S. Queen. We spent one month in Regina. Then we were sent to Esquimalt, B.C., for basic training. The same year in June, my brother Fred and I were drafted on H.M.C.S., Prince Robert. It was the largest warship in the Canadian Navy. We sailed overseas for active duty. Our first shore leave was Colona, Panama. You could buy bananas there for fifty cents a stalk! From there we sailed the Caribbean Sea following which we went to Scotland for the ship's refit. After the ship was completed, we went on convoy duty to England, Gibraltar, and Mediterranean Sea to Italy. The Azore Islands were also one of our calls. I was on board the Prince Robert for twenty-three months, then drafted off to Halifax and Dartmouth, Nova Scotia. In 1946 the war was over—then I was discharged. Hurrah, it meant going home!

Soon after came the decision-making. What should I do? So I worked as a carpenter for Saskatchewan Wheat Pool Elevators for a few months, then for Babcock Wilcox Boilermakers for another few months. I decided to take an International Correspondence Course in plumbing. Trail Plumbing was the company I worked for while taking the course. I remained at Trail Plumbing for four and a half years and received my certificate for city and provincial.

En 1949, j'ai rencontré Jeanne Macleod de Régina et nous nous sommes mariés à Régina en 1950. Jeanne travaillait comme secrétaire médicale au laboratoire de l'hôpital des Soeurs Grises. En 1953, les gros travaux de la "Trail Plumbing" devinrent plus rares. J'entendis parler que l'hôpital recherchait un plombier. Mon offre de service fut bien reçue et j'y oeuvrai pendant 26 ans, c'est-à-dire, jusqu'à ma retraite prise en 1979.

Au début des années 1970, ma mère avait décidé de vendre la maison familiale de Lebret. Elle espérait que quelque membre de la famille pourrait la garder ouverte. Comme personne d'autres ne s'y intéressait en raison des travaux considérables d'entretien qui s'imposaient, j'entrepris de la réparer en vue de ma retraite. En 1979, tout était prêt et nous y sommes entrés. Je continuai de travailler en plomberie dans la région auprès de gens que je connaissais.

Je me suis ensuite retiré de tous ces travaux de plomberie pour oeuvrer comme homme d'entretien général à la "Mission Lodge" de Lebret. C'était une très intéressante position, si bien que nous sommes tous les deux demeurés actifs dans la paroisse et à l'église du Sacré-Coeur.

Nous avons eu trois enfants:

Barry: né en 1950, marié à Ellen Schnell de Prince Albert. Ils vécurent à Saskatoon. Ils eurent deux enfants: Amarah et Jonah. Barry était un technicien senior en recherche à la "Saskatchewan Research Council".

Mendy: née en 1953, mariée à Keith Stephens de Balcarres. Ils vécurent sur la ferme et eurent deux enfants: Danielle et Ian.

Tim: né en 1959, marié à Carrie Desante de Ste-Catherine, Ontario. Ils vécurent à Edmonton. Tom fut gérant d'exploration à la Gamsan, compagnie de recherche.

Pendant notre mariage, nous avons passé de très heureuses fins de semaines avec notre famille chez nos parents de Lebret. C'était toujours si paisible et si beau dans cette vallée que nous étions toujours heureux de nous y retrouver.

In 1949, I met Jean Macleod from Regina (formerly of Webb, Saskatchewan) and we were married in Regina in 1950. Jean was working as a Medical Secretary in the laboratory of the Grey Nuns' Hospital. In 1953 big jobs with Trail Plumbing were becoming scarce. I had heard there was an opening for a plumber at the Grey Nuns' Hospital and fortunately I was hired, and remained there for twenty-six years, retiring from there in 1979.

In the early seventies, my mother decided to sell the home in Lebret. She hoped someone in the family would take it over. None of the others were very interested. There was a lot of work to be done but we decided it should be ours and began preparing it for our retirement home. In 1979, it was nearly completed and we moved in. I still kept doing odd plumbing jobs such as Country Squire in Fort Qu'Appelle, Indian Head School Board and for people who knew me.

The last few years I have retired from the plumbing business. Mission Lodge for seniors in Lebret approached me for manager. This has been an enjoyable position. As well, we have both been active in Parish Council and in helping at Sacred Heart Church.

We have three children:

Barry: born in 1950. Married Ellen Schnell of Prince Albert. They live in Saskatoon. They have two children—Amarah and Jonah. Barry is a Senior Research Technician with the Saskatchewan Research Council.

Wendy: born in 1953. Married Keith Stephens of Balcarres. They live on the farm. They have two children—Danielle and Ian.

Tim: born in 1959. Married Carrie Desante of St. Catharines, Ontario. They live in Edmonton. Tim is Manager of Exploration for Gamsan, a Resource Company.

Throughout our married years we spent many happy weekends with our family in Lebret at Mom and Dad's. It was always so peaceful and the beauty of the valley seemed to tell us that that is where we wanted to be.

CHRONIQUE DES DECES

SEIGNEUR, DONNE LE REPOS ETERNEL
A TOUS CEUX QUI NOUS ONT QUITTES

Au Caire, en Egypte, le 25 février dernier, est décédé le R. P. René Paquin, S.J.. Il était de la rencontre à Laval, l'an dernier. Il avait même célébré l'Eucharistie avec le Père Denis Paquin. Voici le texte de l'homélie funéraire prononcée lors des obsèques, au Caire, le 25 février 1990, par le Père Jacques Masson, jésuite:

"Chers Amis du père René Paquin".

"Le Père René Paquin vient de s'éteindre ce matin au bout de son souffle. Tout doucement, après avoir épuisé toutes ses ressources vitales."

"Comme le transmettait le Père Jacques Bruyère dans la lettre du 31 janvier: Il était rentré trop tôt en Egypte, après ses deux opérations de hernie de l'été dernier. "On n'a pas eu le temps de le remplumer" disait une de ses amies."

"Avec la chaleur et l'humidité d'Alexandrie au mois de septembre, il attrape une bronchite qui réveille son asthme toujours en veilleuse. Durant tout le mois d'octobre il ne parvient pas à contrôler cette bronchite asthmatique. Sa tension monte. Le 3 novembre, nous décidons de le transférer au Caire, au repos et dans le climat plus sec. Le meilleur spécialiste des bronches le prend en mains, et, tout doucement, effectivement, le Père Paquin remonte la pente... jusqu'à la première vague de froid de la mi-janvier, où il redouble la bronchite qui devait l'emporter. Sa résistance physique étant trop faible pour que son organisme puisse réagir à l'infection, malgré tous les remèdes prescrits."

"Le 12 février au soir, le spécialiste demandait son transfert aux soins intensifs de son hôpital. Après examens multiples, il semble abandonner la lutte. Nous transportons alors le Père Paquin à l'hôpital italien où nous avons des religieuses et des amis. Là, le médecin, ancien élève du Père René Paquin tente l'impossible, sans succès. L'état général demeurant trop faible, le Père René Paquin s'est éteint doucement dans la nuit du 24 au 25 février..."

"Le Père Paquin était arrivé en Egypte en 1953, au sortir d'une longue maladie pulmonaire. Le climat chaud et sec de l'Egypte lui fut alors favorable."

"Dès l'année 1938, le Père Paquin s'était offert au supérieur général pour aller oeuvrer comme volontaire pour la mission parmi les Musulmans."

"De 1938 à 1941, il fait ses études en philosophie à l'île Jersey. L'île étant occupée par les Allemands, le Père René, privé de toutes ses ressources habituelles, poursuit cependant là sa théologie qu'il va achever à Mongré où il recevra le sous-diaconat et le diaconat en 1945, avant d'être ordonné au sacerdoce par le Cardinal

Gerlier à Lyon, le 29 juillet 1945. L'humidité de Jersey et les privations de la guerre auront eu raison de sa santé. C'est au Canada qu'il rentre après la guerre pour se soigner et subir une thoracoplastie, suivie d'une longue convalescence durant les années 1948 à 1953."

"Une fois rétabli, il gagne le Caire durant l'été 1953. Il va y étudier l'arabe pendant deux ans, au collège de la Ste-Famille, tout en étant père spirituel de la quatrième division. Il reste alors quinze ans au collège, toujours père spirituel, puis directeur du centre copte. C'est durant ces années qu'il étudie la langue copte, tout seul, et qu'il traduit les théotokies du mois de la Vierge, du copte au français. En 1967, il participe aux fouilles de Faou, avec monsieur de Bonneau, égyptologue, sur l'emplacement du monastère de St-Pachôme. Nommé supérieur du collège en 1968, il assistera à l'incendie de toute l'aile du théâtre, et c'est lui qui la fera reconstruire et aménager."

"Mis en appétit, et nommé supérieur en Moyenne Egypte, à Miniah, il y fera construire le bâtiment des jeunes, trois étages (1974-1982). Après ce mandat, il demeure encore trois ans à Miniah avant d'être nommé supérieur à Alexandrie en 1985."

"De santé toujours fragile, il annonçait à chacune de ses nominations à ces postes de responsabilité: "Je pourrai tenir cette année, et peut-être l'an prochain; ensuite nous verrons!" Mais le poste le tenait et il tenait le poste."

"Homme d'un jugement sûr, d'une grande humilité, jointe à une sensibilité charmante, il fut partout un compagnon agréable et discret, tout en étant admirablement efficace. Homme de décision et sachant mener ses projets jusqu'au bout; sous son écorce fragile se cachait une grande force et en fait une grande résistance. Ses ennuis de santé lui avaient fait acquérir cette longue patience des grands malades qui peuvent supporter en silence, sans se plaindre, et remerciant toujours très aimablement tous ceux qui lui procuraient leurs soins. Homme de prière, toujours levé bien avant l'aube, c'est dans le silence qui précédait l'aube qu'il se livrait à la méditation. Fidèle à sa prière des heures et à son chapelet, toujours à la portée de la main, son exemple nous encourageait à la fidélité. C'est ainsi que nous l'avons connu et aimé."

"Avec vous, maintenant, nous prierons pour lui, comme nous en avons grande confiance, il priera pour nous".

Quel bel exemple! Merci de nous avoir fait parvenir ce texte.
Voilà bien la Foi et la Vaillance des Paquin traduites en actes.

Un cordial merci à tous ceux et celles qui ont représenté les Paquin à la messe qui fut célébrée aux intentions du père René Paquin, le 24 mars à la maison St-François-Xavier, rue Daulac.

Décès à Alma d'une personnalité: "M. Paul A. Paquin

M. Paul A. Paquin est décédé le 7 novembre 1989 à l'Hôtel-Dieu d'Alma, à l'âge de 76 ans. Il était l'époux de dame Adrienne Fortin du 265 Goyer Ouest à Alma. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Lise (Raymond Harvey), Ginette (Yvon Bonneau), Pierre (Pâquerette Dufour), Robert (Madeleine Bouchard) et Jean (Dorothée Vessey) ainsi que 11 petits-enfants.

Paul A, un homme connu et apprécié.

Au moment de prendre sa retraite, en mars 1977, il avait travaillé 44 ans comme agronome. Après avoir complété des études secondaires dans sa ville natale Grand-Mère, il termine en 1933 son Bac en sciences agricoles à l'université de Montréal.

De 1933 à 1945, il est responsable des jardins ouvriers de Grand-Mère. En 1936, il est chargé de la ferme des Dominicains à Luskville. De 1937 à 1944, il part pour le Témiscamingue où il travaille à titre d'agronome. En 1944, il est nommé agronome de division à Roberval au Lac St-Jean, et y travaille jusqu'en 1970, d'où il part pour s'installer à Alma. Il y sera attaché au bureau régional du M. A. Q. jusqu'au moment de prendre sa retraite en 1977.

Selon un journaliste local: "La classe agricole régionale ne pourra oublier cet homme qui avait le sens de l'approche facile, du contact humain et de la conversation. Un homme simple, aimable et qui savait apprécier ce qui se faisait autour de lui."

Titulaire du titre de "Commandeur de l'Ordre du mérite agronomique", il a oeuvré de plus et a été apprécié au sein de différents organismes de son milieu.

Toute sa vie, Paul A. Paquin a fait sienne la devise des Paquin "Foi et Vaillance"

Non seulement sa famille, mais aussi ses amis et connaissances regrettent Paul A. pour sa générosité, son don de soi, sa compétence, son ardeur au travail et sa grande honnêteté.

Merci Ginette pour ce témoignage et c'est avec plaisir que nous le livrons à tous nos lecteurs.

A la Maison Michel Sarrazin, le 31 mai 1990, à l'âge de 46 ans, est décédé monsieur Yves Paquin, époux de dame Mariette Caron. Il demeurait à Québec. il fut inhumé à Portneuf Ville. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Guillaume, Etienne et Catherine; sa mère, madame Juliette Germain Paquin.

A Laval, le 9 mai 1990, à l'âge de 64 ans, est décédé monsieur Claude Paquin, pharmacien, époux de dame Micheline Laroche. Outre

son épouse, il laisse ses enfants: Nathalie, Jean-Claude (Suzanne Beaulieu) et Michel (Johanne Ratté).

A l'Unité Dr Gaston Brunelle du Centre Hospitalier régional de la Mauricie, le 26 avril 1990, est décédée madame Philippe Paquin, née Marielle Paquin, demeurant à Shawinigan. Outre son époux, elle laisse ses enfants: Michel (Nancy Drolet), René (Jacinthe), Johanne, Claude, André (Martine Lapierre).

Monsieur et madame Claude Thiffault (Anita Paquin) et monsieur et madame Marius Thiffault (Gisèle Paquin) déplorent la perte de leur beau-frère, monsieur Jacques Lafrance, époux de madame Françoise Thiffault.

A l'hôpital Ste-Marie de Trois-Rivières, le 9 avril 1990, est décédé à l'âge de 52 ans, monsieur André Paquin, fils de feu Wellie Paquin et de feu Rosée Milot. Il laisse ses soeurs: Suzanne, Gisèle et Rachel ainsi que son frère Roger.

Au centre hospitalier Ste-Marie de Trois-Rivières, le 1er avril 1990, est décédée à l'âge de 49 ans, madame Colette Lavergne, épouse de monsieur Normand Paquin de Cap-de-la-Madeleine. Outre son époux, elle laisse ses enfants: Christian (son amie Suzie Dupont), Isabelle et Eric, ainsi que sa belle-mère madame Rosaire Paquin.

Monsieur François Paquin, époux de Rolande Parenteau-Gauvin, déplore la perte de sa belle-mère madame Albina Parenteau-Gauvin, décédée à Grand-Mère, le 5 mars 1990, à l'âge de 91 ans.

Madame Rita Rivard-Paquin de Québec, déplore la perte de sa soeur madame vve Odina Plante-Rivard, décédée à Grand-Mère, à l'âge de 84 ans.

Au centre hospitalier Régional de la Mauricie, le 13 février 1990, est décédé à l'âge de 83 ans, monsieur Lucien Lafrance, époux en premières noces de Rose Paquin et en deuxièmes noces de feu Oclide Vincent, demeurant à Shawinigan. Il quitte ses enfants et des proches parents dont M. Raymond Paquin de St-Mathieu-du-Parc.

Madame Madeleine Paquin et son époux monsieur Roland Rioux déplore la perte de monsieur Gérard Rioux, frère de Roland, décédé à Arthabaska, le 15 février 1990, à l'âge de 69 ans.

A Montréal, le 12 mars 1990, à l'âge de 72 ans, est décédée Gertrude Paquin, fille de feu Alphonsine Girard et de feu Guillaume Paquin, demeurant rue Mercier. Elle laisse dans le deuil ses soeurs Georgette, Alma et Anny ainsi que ses frères René et Exavier.

Diane Paquin et Colette Paquin déplorent la perte de leur beau-père monsieur Bertrand Dubé, décédé à Deschambault à l'âge de 67 ans, le 12 mars 1990.

A l'hôpital général de Québec, le 13 mars 1990, à l'âge de 94 ans est décédé monsieur Emile Paquin, époux de dame Sarah Gignac. Il habitait autrefois St-Gilbert de Portneuf. Outre son épouse, il laisse sa fille Gilberte Paquin-Gravel, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

A l'hôpital Laval, le 13 mars 1990, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Yvette Hardy, épouse de feu Edouard Paquin. Elle demeurait à Donnacona, autrefois de Portneuf Ville. Elle laisse sa fille Claudette (Robert Martel) et ses 5 petits-enfants ainsi que ses deux soeurs, mesdames Marcotte et Gignac.

Au centre d'accueil St-Hilaire, le 19 mars 1990, à l'âge de 83 ans, est décédée dame Pauline Lavallée, épouse de feu Rosaire Paquin.

Lloyd Paquin (Suzanne Lévesque) déplore la perte de son beau-père, monsieur André Levesque, juge à la Cour du Québec, décédé à Sillery le 10 mars 1990.

A Ste-Dorothée, le 27 février 1990, à l'âge de 58 ans, est décédé monsieur Denis Bachant, époux de dame Gisèle Paquin. Outre son épouse, il laisse ses enfants Pauline, Yvon, Francine, Raymond, Monique, Nicole, Louise, Martin, Sylvie et Luc.

Geneviève Paquin déplore la perte de son beau-frère, monsieur Paul-Emile Blain, c.r., époux de Francine Hogue.

Madame Pauline Paquin déplore la perte de sa belle-soeur mademoiselle Thérèse Laberge, décédée le 13 mars 1990 à l'âge de 60 ans.

Mr. Joseph P. Paquin, 55, of Whittier Avenue, a mill machine operaton for the Precision Metal Co. for the past 26 years, died at home (12-9-89). He was the husband of Shirley M.(Place) Paquin. Besides his wife he leaves five sons: John, Louis, Joseph, Steven and Thomas and two daughters: Lee Ann and Debbie.

Mr Richard E. Paquin, 40, of Groveland Ave, a self employed automobile méchanic for the past 20 years, died (12-24-89) at Kent County Memorial Hospital. He was the husband of Jane E. (Tombleson) Paquin. Besides his wife and mother, he leaves four sons: Richard E. Jr, Robert A, Ronald R. and Reid J.

Monsieur Denis Paquin déplore la perte de sa belle-mère, dame Antoinette Couture Belec, décédée le 15 décembre dernier à l'âge de 89 ans.

siors

A Montréal, le 9 decembre dernier à l'âge de 84 ans est décédée Juliette Demers, épouse de feu Paul Paquin. Elle laisse dans le deuil sa soeur Dolores et son frère Yvon Demers.

A Deux-Montagnes, le 20 décembre dernier est décédé, à l'âge de 86 ans, monsieur Léopold Richer, époux de Marie-Laure Paquin. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gaétan, Lucille, Hélène, Yolande, Huguette et Gisèle.

A Montréal, le 31 mars 1990, à l'âge de 90 ans, est décédée madame Rose Dupré-Paquin. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Claude, Denise, Lucille et Réjeanne.

A Montréal, le 15 avril 1990, à l'âge de 71 ans est décédée mademoiselle Madeleine Leclerc, fille de feu Sylvio Leclerc et de feu Marie-Antoinette Paquin.

A Pierrefonds, le 15 avril 1990, à l'âge de 76 ans est décédé monsieur Marcel Paquin, époux de Madeleine Benoit. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles: Ghislaine, Marcelle, ses enfants et ses petits enfants.

A l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme, le 9 avril 1990, à l'âge de 73 ans, est décédé monsieur Gaétan Baillargeon, époux de dame Geneviève Vezeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa mère madame Eva Paquin-Baillargeon.

A Vimont, le 21 mai 1990, à l'âge de 78 ans, est décédé monsieur Albert Bédard. Il était le père de Robert (Madeleine Paquin).

Madame Lise Paquin déplore la perte de son époux, monsieur Jean-Yves Aubry, décédé à St-Jérôme, le 20 mai 1990, à l'âge de 40 ans.

A Ste-Dorothée, le 1er juin 1990, est décédé, à l'âge de 79 ans, monsieur A.-G. Racicot, époux de feu Simone Paquin.

Madame Diane Paquin (Yvon) déplore la perte de son beau-père, monsieur Pierre Courtay, décédé à Montréal, le 3 mai 1990 à l'âge de 70 ans.

Madame Lyne Paquin (Sylvain) déplore la perte de son beau-père monsieur Oscar Rouleau, décédé à Montréal, le 27 mai 1990, à l'âge de 80 ans.

A l'hôpital Maisonneuve, le 8 juin 1990, à l'âge de 63 ans, est décédée madame Marie-Paule Paquin. Elle laisse son époux Roland Turpin, ses 12 enfants et leurs descendants.

A St-Jérôme, le 12 juin 1990, est décédé monsieur Arsène Paquin, 68 ans, époux de Madeleine Pagé. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Nicole (Bernard Huneau), Réjean (Francine Sabourin), Germain, Jean-Louis (Johanne Lamoureux), Serge (Claudine Fraser), Pierre (Carole Carrière) ainsi que des petits-enfants.

A Montréal, le 26 mai 1990, à l'âge de 83 ans, est décédée madame Agnès Raymond, épouse de feu Laurent Paquin. Elle laisse ses enfants: Isabelle, Marthe, Robert, Raymond, Gilles, Louise, Michel et Francine.

A Beloeil, le 26 mai 1990, à l'âge de 74 ans, est décédé monsieur André Paquin, époux de Laura Lebeuf, père de Jean-Paul, Lise, Robert et Lorraine.

A l'hôpital St-Michel de Montréal, le 26 mai 1990, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Germaine Gagné, épouse de Charles-Antoine Paquin.

A Montréal, le 17 avril 1990, à l'âge de 75 ans, est décédé monsieur Charlemagne Lecourt, ex-gérant d'Omer Deserres, époux de Rachel Paquin. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Roger (Maria De Koninck) et Louise (André Vaillancourt).

A Longueuil, le 30 mai 1990, à l'âge de 32 ans, est décédée Denise Trépanier, conjointe de Martin Paradis. Elle laisse ses parents André Trépanier et Lucille Mariette Paquin.



-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

NAISSANCE

Madame Aline Paquin est heureuse d'annoncer la naissance de sa petite-fille, Lysiane Paquin, fille de Yvon Paquin et de Frederic Piker de Boischâtel, née [REDACTED]

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

*Août
1990*

			1 Ins- crip- tion	2	3	4 18 J'y serai BRAVO
5	6	7	8			
19 HOM- MA- GES.	20	21	<p style="text-align: center;">Logique enfantine</p> <p>Dans un magasin, une petite fille demande à l'épicier: "Avec dix sous, j'ai combien de ces bonbons jaunes?" - Dix ou douze, lui répond-il. - Alors, j'en prends douze." - F.T.</p> <p>L'INSTITUTRICE avait donné comme sujet de rédaction "Un mariage". Une petite fille écrivit: "J'ai remarqué que la mariée change toujours d'avis à l'église. Elle entre avec un homme âgé, et elle ressort avec un autre, beaucoup plus jeune." - J.C.</p>			
26	2					

AUX MEMBRES DE
L'ASSOCIATION DES FAMILLES PAQUIN
ET A LEURS PARENTS ET AMIS

VOUS ETES CORDIALEMENT INVITES

A RENDRE HOMMAGE A

* * * FRERE PASTEUR PAQUIN * * *

et à ses collaborateurs

M. et Mme Réginald Paquin (généalogie)
M. et Mme Roger Paquin (secrétaire & Château-Richer)
M. et Mme Paul Paquin (Deschambault)
M. et Mme Roland Paquin (Trois-Rivières)
Mme Rollande Paquin & Jean-Paul Dessureault (Shawinigan)
M. et Mme Paul-Émile Paquin (Longueuil)
M. et Mme Gérard Paquin (St-Eustache)
M. et Mme Marius Paquin (trésorier & Anc.-Lorette)
M. et Mme Raoul Paquin (Drummondville)
M. et Mme Charlemagne Paquin (Ile Bizard)
M. et Mme Jean-Marie Paquin (Deschambault)
M. et Mme Réjean Paquin (Ste-Agathe)
Mme Denise Paquin & Louis Thibault (Laval)
Société d'Histoire de l'Île Jésus

Les 18 et 19 août 1990

à

L'ANCIENNE-LORETTE (QUEBEC)
1400 Route de l'Aéroport

SUP. Faire parvenir votre réponse en utilisant
la feuille d'inscription pour le 1er août

Adresser à: Charles-Henri Paquin
41 Des Cantons. C.P. 27
Charlesbourg, (Québec)
G1H 7B1 Tél.: (418)849-4501

A S S O C I A T I O N D E S F A M I L L E S P A Q U I N inc.

RASSEMBLEMENT DES FAMILLES PAQUIN

A LA MAISON PROVINCIALE DES FRERES DU SACRE-COEUR

1400 ROUTE DE L'AEROPORT

ANCIENNE-LORETTE QUEBEC

LES 18 ET 19 AOUT 1990

PROGRAMME DES ACTIVITES:

S A M E D I 1 8 A O U T 1 9 9 0

10:00 H. Retrouvailles, accueil, inscription, remise des documents.

13:00 H. Tour de ville avec guides (pour les inscrits(es))

16:30 H. Epluchette de blé d'Inde.

18:00 H. Souper chaud servi aux tables.

20:00 H. Soirée récréative, Encan, Animation, Musique, etc.

N.B.: Les pièces pour l'encan seront exposées au fur et à mesure de leur entrée.

D I M A N C H E 1 9 A O U T 1 9 9 0

11:00 H. Messe d'action de grâce

12:00 H. Brunch (mets variés et chauds)

13:30 H. Assemblée générale incluant remise des décorations

A tous les responsables des 15 rassemblements
faits depuis 1972.

En grand spécial, remise de la décoration à notre

PRESIDENT-FONDATEUR**FRERE PASTEUR PAQUIN**

16:00 H. Fin des activités.

UTILISER LA PAGE SUIVANTE POUR VOUS INSCRIRE AUX ACTIVITES.

ASSOCIATION DES FAMILLES PAQUIN inc.
41, Des Cantons, Charlesbourg, Qc. G1H 7B1 (418)849-4501

I N S C R I P T I O N S
=====

S A M E D I L E 1 8 A O U T 1990:
=====

A) Je serai présent(e) à la rencontre des 18 et 19 août 1990 _____

B) Je m'inscris pour le tour de ville avec guide:

Départ en autobus de l'Ancienne-Lorette à 13:00 H.

Retour au même endroit vers 16:00 H. \$10.50 par personne.

Nombre de personnes: _____ X 10.50 = _____

C) Je participerai à l'épluchette de blé d'Inde de 16:00 H.

Nombre de personnes: _____ X 3.00 = _____

D) Je prendrai le souper chaud servi aux tables à 18:00H.

(Vaisselle et ustensiles de restaurant)

Nombre de personnes: _____ X 17.00 = _____

E) Je participerai à la soirée récréative à 20:00 H.

(Encan, Animation, Invité spécial, Musique, etc.)

(Autofinancement espéré, prix offerts...)

Nombre de personnes: _____ X 00.00 = GRATUIT

D I M A N C H E L E 1 9 A O U T 1990:
=====

A) J'assisterai à la messe d'action de grâce à 11:00 H.

Nombre de personnes: _____

B) Je prendrai le brunch de 11:45 H.

(Mets chauds et froids très variés à volonté)

Nombre de personnes: _____ X 10.00 = _____

Mon nom: _____

Mon adresse: _____

Ville: _____

Téléphone: _____ Code postal: _____

Ci-joint mon chèque au montant de \$ _____

L'INSCRIPTION EST NECESSAIRE POUR LE SUCCES DE LA RENCONTRE. MERCI!

WHY WORRY!

There are only two things to worry about;
Either you are well or you are sick.

If you are well, then there is
nothing to worry about;
But if you are sick, there are two
things to worry about;
Either you will get well, or you will die.

If you get well, there is nothing
to worry about.
If you die, there are only two
things to worry about;
Either you will go to Heaven or Hell.

If you go to Heaven, there is
nothing to worry about,
But if you go to Hell, you'll be so
damn busy shaking hands with
friends, you won't have time to worry.

"Courrier de la deuxième classe"

Enregistrement no. 7935

Publié par: L'Association des Familles Paquin inc.

Edité par: La Fédération des Familles Souches

Québécoises inc.

C. P. 6700, Sillery (Québec)

G1T 2W2 Canada

Port de retour Garanti.



						10	11
Conservons notre patrimoine familial							
			15	16	17		18
AOUT 1990							
C'EST NOTRE RENDEZ-VOUS							
C'EST LA FETE DE LA RECONNAISSANCE							
							J'Y SERAI A LA
19	20	21	22	23	24	25	
FETE PA- QUIN			Et votre inscription...?				
			EST-ELLE COMPLETÉE?				
			ET MISE À LA POSTE DÈS AUJOURD'HUI?				

COTISATION 19 _____

M. ()

Mme () Prénom _____ Nom de Famille _____

Mlle ()

Adresse: No _____ Rue _____

Etat ou Province: _____

Ville: _____

ZIP CODE ou _____

CODE POSTAL: _____ TEL.: ____/____/____

COCHEZ S.V.P. Renouvellement () No de carte: _____

Nouveau membre ()

Montant de la cotisation: 12 \$ (membre) ou 15 \$ et plus (Bienfaiteur)

Payer à: l'Association des Familles Paquin inc.

41 Des Cantons, Charlesbourg, Qc. G1H 7B1